

Burundi : Booster des initiatives jeunes par les jeunes

Deutsche Welle, 10.09.2020 Ils sont nombreux les jeunes burundais qui s'engagent dans la mode et le design afin de créer de l'emploi-jeune. C'est l'objectif que se fixe Kiyoo Fashion Collective, une organisation de jeunes stylistes designers de mode qui promeuvent la mode au Burundi.

"L'objectif, c'est de faire en sorte qu'ils puissent vraiment vivre de ça. Mais c'est toujours un challenge car c'est très difficile. Mais on essaie de se battre pour que les créateurs burundais puissent vivre de leur art, si justement on arrive à le dynamiser", explique Hugues Samy Rudahigwa qui coordonne les activités de Kiyoo Fashion Collective dont le rêve est de faire rayonner la mode burundaise en mettant un accent singulier sur la production locale. Pour Hugues Samy, il est important que les jeunes designers fassent preuve d'imagination et de créativité sur d'autres motifs aussi. "Dans Kiyoo Fashion Collective, notre mission ce n'est pas de promouvoir le textile burundais mais par contre de promouvoir l'aspect créatif des artistes burundais. C'est parce que les artistes que nous avons dans le collectif travaillent sur plusieurs textiles, plusieurs tissus et plusieurs matières premières. Bref, nous nous sommes plus intéressés par le côté créatif des artistes burundais que par le côté textile même si dans le collectif il y a des créateurs qui utilisent le textile burundais pour exceller dans leur création." Au Burundi, les activités de la mode concernent aussi les sandales tissées pour les femmes. Hervine Ishime fait partie des jeunes burundaises qui se sont très tôt intéressées à cette activité devenue un véritable métier. Les modèles de sandales fabriqués par Hervine Ishime et ses amies sont aujourd'hui très appréciés par les Burundais. Ils sont vendus à travers les réseaux sociaux et par le biais de la parole de bouche à oreille. "En commençant, j'ai réalisé qu'il n'y a pas de sandales made in Burundi. C'est ainsi que fabriquer ces sandales m'est venue en tête afin de fabriquer des sandales au Burundi pour les exporter et faire quelque chose qui peut m'aider à me développer et développer les autres", selon Hervine Ishime. Et de poursuivre "je m'approvisionne aux gens qui les ont importés de l'étranger et par conséquent mes sandales deviennent plus chères ce qui est une barrière." Es-tu seule ou associée ? "C'est une entreprise unipersonnelle mais j'ai des employés je me suis dit qu'il faut que je la fonde afin d'engager aussi d'autres personnes." Célestine Manirakiza a 32 ans. Elle est couturière, un métier qu'elle a hérité de ses parents. Mais elle est aussi spécialisée dans le décor et travaille sur des créations artistiques pour d'autres clients. Pour donner un caractère particulier à ses créations, Célestine utilise le textile traditionnel burundais. Les objets qu'ils fabriquent sont destinés au marché local et ceux des pays voisins. "Je ne fais pas que vendre. Je distribue aussi les cartes de visite. Celui qui en reçoit une peut devenir ton client ou te chercher d'autres clients. Comme ça on se fait connaître et on coule nos produits au Rwanda, en Ouganda et au Kenya. J'ai mes anciens collaborateurs qui viennent aussi chercher des produits." Pour rendre plus dynamique le travail des artistes et des designers burundais, Kiyoo Fashion Collective a été mis en place. L'objectif est de donner un coup d'accroche à l'activité de la mode et du design burundais. Elle a également pour but d'attirer la clientèle en maximisant les ventes des stylistes locaux. Le résultat est plutôt positif, selon Hugues Samy, coordinateur Kiyoo Fashion Collective. "Notre première innovation c'est la création de cette structure. L'autre aspect que je trouve vraiment unique c'est celui des expositions-vente chaque dernier samedi du mois. C'est un concept important qui est tout nouveau au Burundi qui va nous aider à réunir le public burundais et à bien mener notre mission qui est de sensibiliser la population burundaise à la consommation des produits locaux." Réaction de la clientèle sur le marché "Notre observation jusqu'ici est que le public est quand même à moitié-moitié. C'est du fait que nous avons des burundais qui achètent et des étrangers ne pas dire des occidentaux qui achètent. Mais surtout le premier feedback c'est que nos produits sont très aimés", explique Hugues Samy, coordinateur Kiyoo Fashion Collective. Dans un proche avenir, Kiyoo Fashion Collective entend accroître la créativité et la qualité des produits fabriqués par ses membres. Elle entend également convaincre les burundais à consommer davantage des produits locaux afin de valoriser le made in Burundi et faire des métiers de la mode et du design, un véritable métier.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});